



SI LE HASARD D'UNE BATAILLE, C'EST-A-DIRE UNE CAUSE PARTICULIERE, A RUINE UN ETAT,...

5H
50
CENTIMES

Le Matin

Bld. & Fg. POISSONNIERE, PARIS, 9^e

Tél. PROVENCE 1501 (8 lignes)

Télég. MATIN-PARIS

5H
50
CENTIMES

...IL Y AVAIT UNE CAUSE GENERALE QUI FAISAIT QUE CET ETAT DEVAIT PERIR PAR UNE SEULE BATAILLE.
MONTESQUIEU.

57^e ANNÉE - N° 20.618

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1940

JUSQU'AUX PLUS HAUTS COUPABLES

Il est indiscutable que la Haute Cour de justice qui siège à Riom a des devoirs terribles. Cette Cour est le juge suprême qui va déterminer les responsabilités des hommes qui ont jeté la France dans le guet-apens préparé par l'Angleterre.

Une première décision vient d'être prise : l'arrestation de Pierre Cot, l'étrange ministre de l'air, puis de Guy La Chambre, qui a été un des successeurs de Pierre Cot.

En s'en prenant d'abord à deux collaborateurs de présidents du conseil, ce Haut tribunal a certainement l'intention de trouver le fil d'Ariane qui conduira aux plus hauts coupables.

Pierre Cot a toujours été connu pour son inexplicable conduite. Il agissait comme s'il avait été un étranger en France.

Quand Guy La Chambre, Daladier et d'autres personnages qui le connaissaient donnaient sur son honnêteté des renseignements très favorables.

De quoi demain sera-t-il fait ? Un premier acte est accompli par la Cour de Riom.

La France regarde et attend.

Le Matin

EN TROISIÈME PAGE :

Le discours du chancelier Hitler

prononcé mercredi 4 septembre à l'occasion de l'inauguration de l'œuvre du Secours d'hiver (TEXTE IN EXTENSO)

La région londonienne a terriblement souffert des bombardements

Bernard Shaw "muselé" par les Anglais

Mais il veut qu'on le sache et n'en est pas autrement vexé

BERLIN, 6 septembre. — Quand, il y a quelques semaines, la presse neutre annonça que le gouvernement britannique s'était soustrait à l'ironie de Bernard Shaw et lui avait fermé la bouche en lui interdisant toute publication, le ministre des Informations lança un étonnant démenti.

Il ne pouvait être question, déclara-t-on officiellement, de prendre une pareille mesure contre Bernard Shaw.

Entre temps, le poète irlandais a taxé ce ministère de mensonge. Par des détours, une édition du périodique anglais *Illustrated* est parvenue à Berlin. Ce journal publie une interview du poète à l'occasion de son 84^e anniversaire.

Bernard Shaw, comme on lui le demande, s'il n'estime pas pouvoir être d'une utilité inestimable pour le ministère de l'Information, répond :

— Mon travail est d'une importance internationale telle que le gouvernement n'ose me le laisser accomplir. Je ne suis pas vexé qu'on m'ait mis une muselière, mais je voudrais qu'on sache que je porte cette muselière.

NEW-YORK, 6 septembre. — Les journaux du matin de New-York donnent des détails sur les attaques aériennes allemandes de la nuit dernière, qui, malgré la sévère censure britannique, révèlent, sans équivoque possible, les destructions terribles causées par les bombardements des escadrilles d'attaques allemandes.

Après les explosions des bombes, le ciel au-dessus de la région londonienne a été vivement éclairé par de grands incendies.

Une des rues principales n'est plus qu'une suite de trous d'obus. Des conduites d'eau et de gaz ont été détruites.

La circulation dans les rues et dans le métro est complètement arrêtée.

Les appareils allemands auraient survolé Londres pendant une vingtaine de minutes sans être inquiétés par les projecteurs ou par la D. C. A.

Le ministère de l'air aurait avoué que des installations industrielles au bord de la Tamise ont été gravement endommagées.

VIOLENTE EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE A LYON

GENÈVE, 6 septembre. — Le *Petit Dauphinois* de Lyon mande que dans une fabrique du quartier de Villeurbanne, qui occupe plus de 1.200 ouvriers, un incendie s'est déclaré. Une violente explosion se fit entendre peu après, qui ébranla tout le quartier, bien que dans les locaux de l'usine il ne se soit trouvé aucune matière explosive.

La possibilité d'un attentat criminel n'est pas exclue.

LE MARÉCHAL PÉTAIN REMANIE SON CABINET

MM. Pierre Cot et Guy La Chambre vont être inculpés

VICHY, 6 septembre. — La radio française annonce :

Le procureur général a saisi la Cour d'un réquisitoire supplétif tendant à l'inculpation de MM. Guy La Chambre et Pierre Cot et à ce qu'il soit décerné contre eux des mandats d'arrêt.

GRAVES ACCUSATIONS

GENÈVE, 6 septembre. — Les mandats d'arrêt demandés par le procureur général de la République contre les anciens ministres de l'Air, Pierre Cot et Guy La Chambre forment les sujets principaux de la presse du vendredi matin.

Guy La Chambre a été ministre de l'Air dans le gouvernement Daladier depuis le début de la guerre jusqu'à la chute de celui-ci.

Pierre Cot était ministre de l'Air sous le Front populaire, dans les deux cabinets Blum.

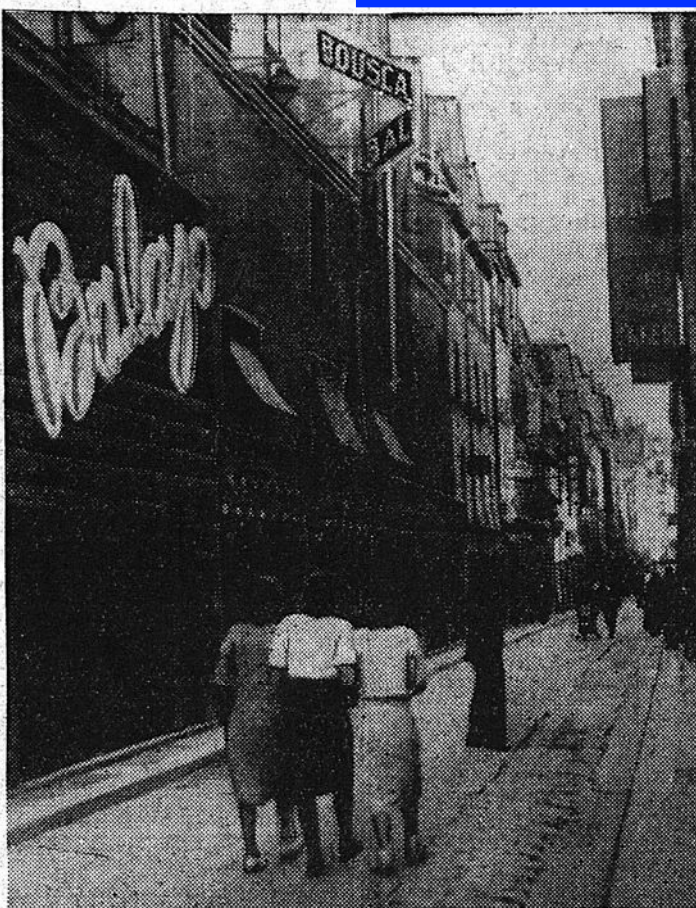
Tous deux avaient été attaqués violemment par quelques journaux de droite, en particulier Pierre Cot, qui était accusé publiquement de sabotage dans l'armée de l'Air.

Guy La Chambre est accusé d'avoir trompé la Chambre des députés, en lui déclarant que l'armée de l'Air française était invincible.

Les points précis, sur lesquels se passera l'accusation portée contre Pierre Cot et Guy La Chambre, sont encore gardés secrets par la Cour suprême ; mais on estime que les accusations citées par la presse joueront un rôle capital.

Dans sa prochaine séance, la Cour suprême discutera des mandats d'arrêt demandés par le procureur général. On ne doute aucunement que suite sera donnée à cette demande.

PROMENADE CHEZ LES JUIFS DE PARIS



Les bals, rue de Lappe. (Phot. Le Matin.)

De la rue de Lappe à la place Voltaire

Accordéon, meubles, lingerie et surtout bricolage

En cet été de 1936 où les goyms, les chrétiens, trouvent assez difficilement un logis, les Juifs arrivent par bandes, par grappes, par masses, pour profiter de la victoire électorale du frère Blum.

— Où allons-nous loger nos bons coreligionnaires ? se demandent les vieux de la rue des Rosiers.

Faudra-t-il ressusciter les ghettos d'autrefois ? Par exemple celui qui, au moyen âge s'étalait dans l'île de la Cité ou son prolongement sur la rive gauche, la rue de la Juiverie, englobée maintenant en souvenir de l'instrument favori du roi David, dans la rue de la Harpe ? A quoi bon ? Le Pont-au-Change n'a plus de changeurs et le centre du trafic de l'or ne s'exerce plus qu'au des Orfèvres. Dans ces conditions, n'est-ce pas, de quelle utilité seraient des Juifs logés à proximité ?

(Suite page 2, col. 3, 4 et 5.)

Le conseil des ministres n'aura plus que neuf membres

En vue de renforcer l'action gouvernementale, le Maréchal Pétain a décidé de confier à un conseil des ministres, où ne siègeront que huit de ses collaborateurs, la tâche d'arrêter les principes directeurs de la politique du gouvernement et de les traduire en loi.

Les membres du gouvernement qui font partie de ce conseil, présidé par le Maréchal de France, chef de l'Etat français et qui ont prêté serment de ministre, sont : le vice-président du conseil, M. Pierre Laval ; MM. Albert Baudouin, Belin, Bouthillier, l'amiral Darlan, le général Huntziger et M. Peyrouton.

Les décisions du conseil des ministres seront préparées par le conseil de cabinet, présidé par le vice-président du conseil. Le conseil de cabinet comprend tous les secrétaires d'Etat qu'ils aient ou non, rang de ministre. Ce sont :

Le garde des sceaux, secrétaire d'Etat à la justice, M. Albert ; le secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Peyrouton, ambassadeur de France ; le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Baudouin ; le secrétaire d'Etat aux finances, M. Bouthillier ; le secrétaire d'Etat à la guerre, le général d'armée Huntziger ; le secrétaire d'Etat à la marine, l'amiral de la flotte, Darlan ; le secrétaire d'Etat à l'air, le général de brigade aérienne Bergeret ; le secrétaire d'Etat à l'instruction publique et à la jeunesse, M. Georges Ripert, doyen de la Faculté de droit de Paris, membre de l'Institut ; le secrétaire d'Etat à l'agriculture et au ravitaillement, M. Caziot ; le secrétaire d'Etat à la production et au travail, M. Belin ; le secrétaire d'Etat aux communications, M. Berthelot, directeur général adjoint de la société des chemins de fer ; le secrétaire d'Etat aux colonies, contre-amiral Platon.

M. Pierre Laval, vice-président du conseil est chargé de l'information et de la coordination entre les différents ministres. Le conseil de cabinet règle les questions d'administration courantes et les affaires qui ne sont pas portées devant le conseil des ministres.

Le général Weygand, en qualité de délégué général du gouvernement en Afrique française vient de recevoir les attributions les plus étendues pour assurer la défense et la sécurité de l'empire. En confiant au général Weygand la mission de coordonner la défense de l'Empire en Afrique, le gouvernement entend prouver qu'il est résolu à s'opposer par tous les moyens aux intrigues qui s'efforcent de dissocier la métropole de ses colonies et de compromettre l'unité de l'Empire.

LA GUERRE EN LIBYE



Troupes indigènes de l'armée coloniale italienne dans le désert libyen. (Phot. Fulgur.)



Place du Martroi, la statue de Jeanne d'Arc se dresse intacte devant quelques immeubles sérieusement ébranlés. (Phot. Fulgur.)

Des commerçants juifs majoraient leurs prix de 80 %

Des sanctions sont prises et certains d'entre eux passeront en correctionnelle.

Par décision de la commission de surveillance des prix de Seine-et-Oise, un certain nombre de commerçants juifs, établis dans le centre de Versailles, ont dû fermer leurs boutiques pour une période d'un mois.

Parmi ces commerçants figurent surtout des bonnetiers et des soudeurs qui réalisaient des hausses illicites s'élevant parfois jusqu'à 80 %.

Il est probable que certains d'entre eux seront traduits en police correctionnelle.

Le viaduc de Bellegarde est détruit par une explosion

Berne, 6 septembre. — La radio suisse annonce :

Le viaduc de Bellegarde qui relie, par voie ferrée, la zone non occupée de la France à la Suisse a été gravement endommagé par une explosion.

Il s'agirait d'un attentat.

FRANCO REÇOIT UNE DECORATION ALLEMANDE

MADRID, 6 septembre. — Au nom du Führer, l'ambassadeur du Reich à Madrid, M. von Stohrer, a remis en audience solennelle, au chef d'Etat espagnol, le généralissime Franco, la grand-croix de l'ordre de l'Aigle allemand en or que le Führer lui conféra le jour de la fête nationale espagnole.

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

BERLIN, 6 septembre. — Le Haut Commandement de l'Armée communique :

Les forces de haute mer allemandes viennent de couler dans les eaux d'outre-mer un tonnage marchand de 41.000 tonnes.

Comme déjà signalé, une flotille de vedettes rapides a attaqué, dans la nuit du 5 septembre, un convoi britannique à la côte est de l'Angleterre. Au cours du torpillage, cinq bateaux marchands armés, un bateau-citerne et un destroyer du modèle *Imogen*, d'un tonnage total de 39.000 tonnes, ont été coulés. Un autre navire a été sérieusement endommagé.

Plusieurs bateaux marchands ennemis, d'un tonnage total de 19.100 tonnes, ont été coulés par un sous-marin.

Les bombardements d'aérodromes en Angleterre méridionale ont été continués par nos formations de combat et de chasse. Des constructions et des casernements ont été détruits. Les réservoirs d'essence de Thames-Haven ont été incendiés. Plusieurs combats aériens se sont engagés au cours de ces attaques qui se sont terminées à notre avantage.

Au cours de la nuit, nos formations de combat ont efficacement bombardé plusieurs aéroports dans la région de Lincoln. Des installations de port à Liverpool, Portsmouth, Sunderland, Blyth et Hull, des installations industrielles à Newcastle, des installations de port et de docks dans les quartiers est de Londres, ainsi que, de nouveau, le réservoir d'essence de Thameshaven.

La pose de mines dans les ports anglais a continué.

Des avions britanniques ont fait incursion en territoire allemand. Les bombes lâchées à quelques endroits n'ont pas causé de dégâts importants. Une ferme a été touchée, cinq personnes ont été tuées et deux blessées en se rendant à l'abri.

Les pertes totales de l'ennemi s'élèvent à 45 avions, dont 2 abattus par la D. C. A. On a réussi à détruire 6 ballons de barrage, 16 de nos avions sont manquants.

Au cours des combats aériens de la dernière semaine, le capitaine Ay, le capitaine Oesau et le capitaine Tietzen ont remporté, respectivement, deux, deux et deux victoires de l'air. A la tête des vainqueurs se trouve le commandant Moelders avec 32 avions abattus.

LA PRIORITE POUR L'ALIMENTATION DES FAMILLES NOMBREUSES

Le préfet de la Seine signera très prochainement un arrêté accordant aux familles nombreuses un droit de priorité pour se procurer les produits nécessaires à leur alimentation.

LE COMMUNIQUÉ ITALIEN

ROME, 6 septembre. — Le Grand Quartier Général italien communique :

Une double attaque sur Malte a été effectuée hier. Au cours du premier vol de reconnaissance, dès le matin, la mission a été entièrement remplie, les chasseurs anglais s'étant refusés au combat. Par la suite, deux chasseurs ennemis ont été abattus par le feu de nos mitrailleuses. Au cours de la deuxième attaque effectuée dans l'après-midi, des formations de bombardiers en piqué (picchiatelli) arrivant par surprise sur l'île, ont touché le fort Delimara qui a été à moitié détruit, et un dépôt a été incendié sans que les chasseurs anglais ni la D. C. A. soient entrés en action.

Dans la Méditerranée orientale, le convoi ennemi sérieusement ébranlé pendant la nuit dernière a été de nouveau attaqué par notre aviation. Un bateau marchand a été gravement endommagé ; un autre, probablement touché lors du torpillage de la veille, a été signalé dans une baie donnant fortement de la bande.

En Afrique du Nord, les camps établis près du canal de Suez et des colonnes de camions surprises sur les routes de Sollum ont été bombardés.

Tous les avions participant aux attaques mentionnées ci-dessus sont rentrés à leur base.

Des formations de notre flotte aérienne ont attaqué un convoi ennemi dans la mer Rouge. Deux navires ont été touchés. D'autres bateaux ennemis ont été bombardés et touchés dans le port d'Aden. En dépit des attaques de chasseurs ennemis nos aviateurs ont pu regagner leur base. Un avion ennemi a été abattu au cours du combat.

Un rassemblement de troupes a été bombardé avec succès dans la région de Tocara (Haut-Soudan), à proximité d'Adchid.

Des avions, faisant incursion par la Suisse, ont effectué une attaque sur Turin. Quelques maisons particulières ont subi des dégâts sans importance. Les deux derniers étages d'une maison, dans le quartier de San Paolo, ont été détruits. Les locataires s'étant abrités dans les caves sont indemnes. Quelques wagons stationnant dans la gare ont été incendiés. D'autres bombes sont tombées dans les champs hors de la ville sans causer de dégâts.

LA SEMAINE

Grand hebdomadaire illustré EST PARUE NUMÉRO SENSATIONNEL

Tous les jeudis 2 frs.

EN SIXIÈME PAGE :

LES SPORTS

